

AFRAVIH 2018 9° Conférence Internationale Francophone VIH/HEPATITES Du 4 au 7 avril 2018 Bordeaux Palais des Congrès

Dépister, traiter les populations cachées

Joseph Larmarange

Ceped (Centre Population et Développement) IRD, Université Paris Descartes, Inserm

Objectifs

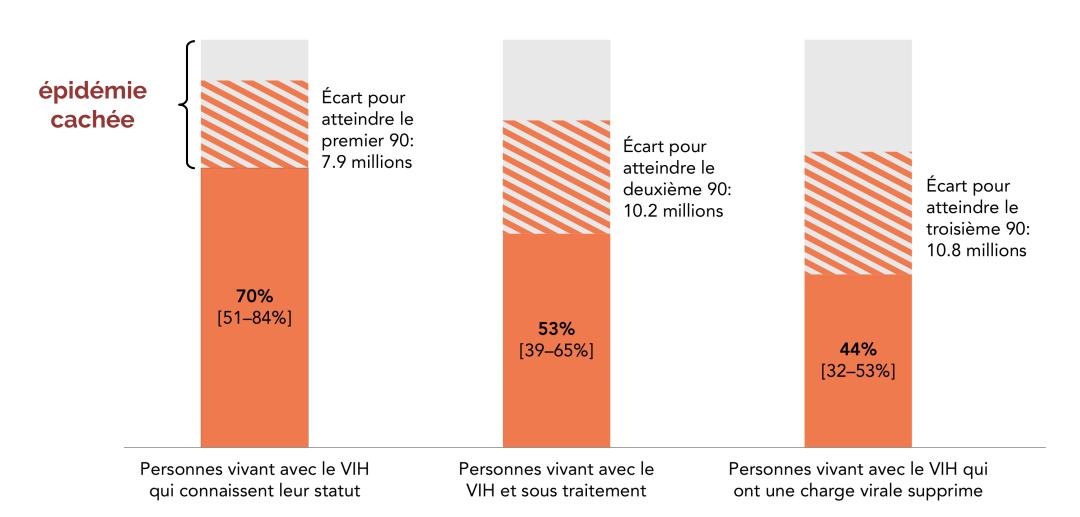
- > Qu'appelle-t-on populations cachées ?
- Mieux cerner certaines populations clés
 - Hommes ayant des rapports Sexuels avec d'autres Hommes (HSH)
 - > Travailleuses du Sexe (TS)
- Identifier des modalités d'interventions possibles pour ces populations

Du fait de mes terrains de recherche, mes exemples concerneront principalement l'Afrique francophone.

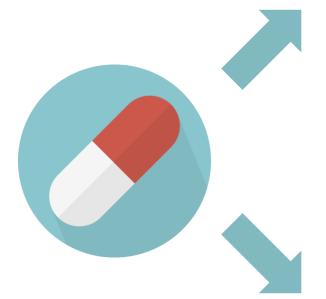
Populations cachées # Épidémie cachée

Cascade du dépistage et du traitement VIH

Monde 2016 · Source : Onusida



Baisse de la morbidité et de la mortalité



Sources : Danel et al. *NEJM* 2015, START study group et al. *NEJM* 2015

Réduction/Suppression de la transmission

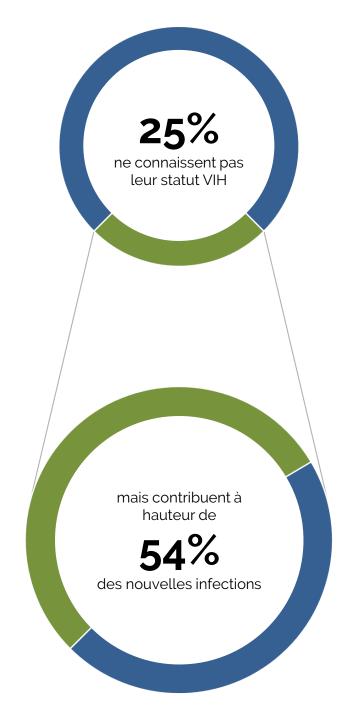
Sources : Cohen et al. *NEJM* 2011, Rodger et al. *JAMA* 2016

Il y a un bénéfice individuel et collectif à initier un traitement précocement

Pas de traitement précoce sans dépistage précoce

Les épidémies cachées contribuent à la propagation du virus

Réduire les épidémies cachées est un objectif de santé publique



Populations cachées

ceux qui sont désavantagés socialement et privés de leurs droits (Lambert and Wiebel 1990)

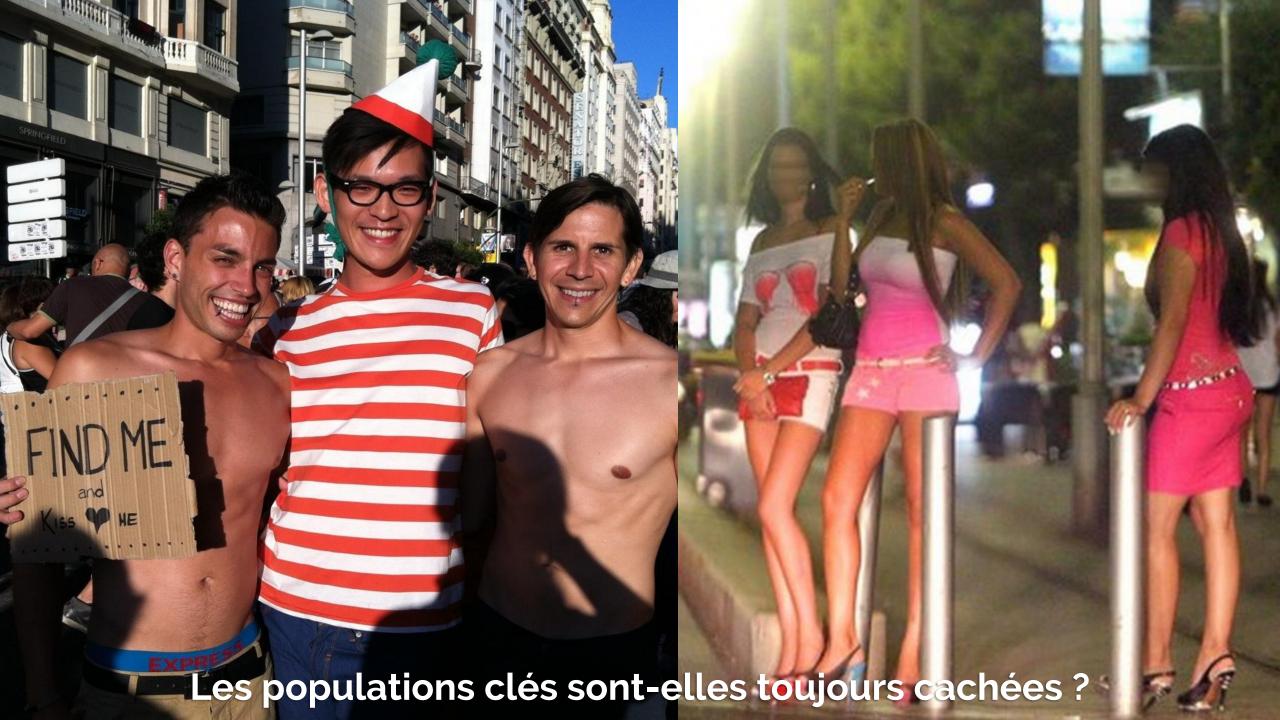
Populations clés

Populations vulnérables et les plus à risque (OMS)

Populations difficiles d'accès

populations difficiles à enquêter

(Sydor 2013)



Populations clés

Ne sont pas des groupes constitués et socialement homogènes

Mais plutôt des catégories hétérogènes aux contours flous

cf. le **continuum des échanges économicosexuels** (Paola Tabet)

ou encore le **continuum des pratiques sexuelles entre hommes**





Orientation déclarée

Gay, Bisexuel, Hétérosexuel







Attirance sexuelle pour l'un et/ou l'autre sexe



Pôle d'activité sexuelle

Sexe des partenaires sexuels sur une période de temps donnée

Mesure de la bisexualité en Afrique subsaharienne

Veille scientifique menée depuis 2005 avec Christophe Broqua

Très forte variation des taux de bisexualité selon l'indicateur retenu et les études (de 2 à 99%).

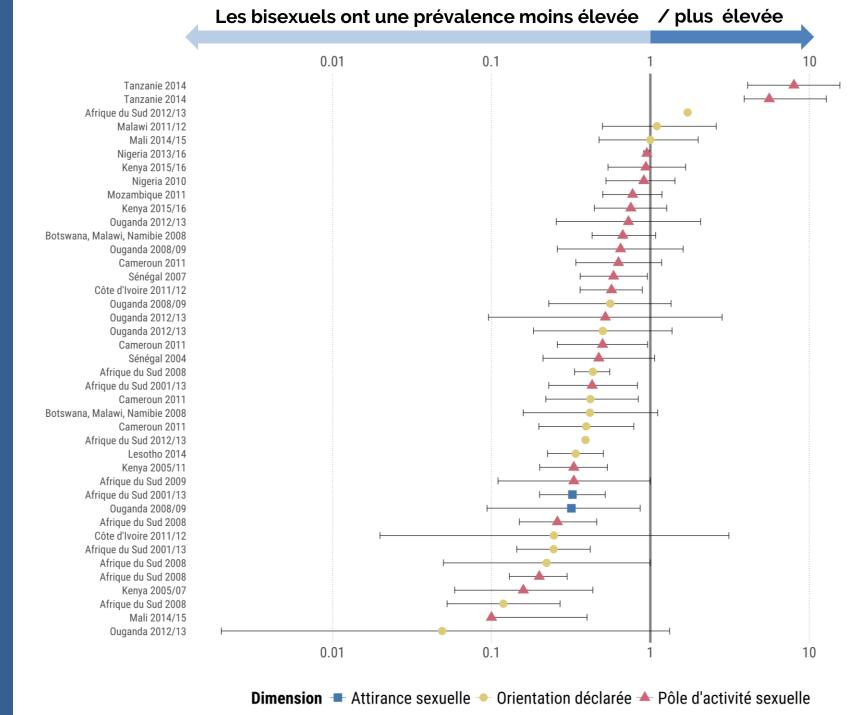
Vendredi 6 · 15h · Amphithéâtre A Source : Larmarange et Broqua *AFRAVIH* 2018

Prévalence du VIH selon l'orientation sexuelle en Afrique subsaharienne

Les bisexuels sont moins infectés que les homosexuels exclusifs.

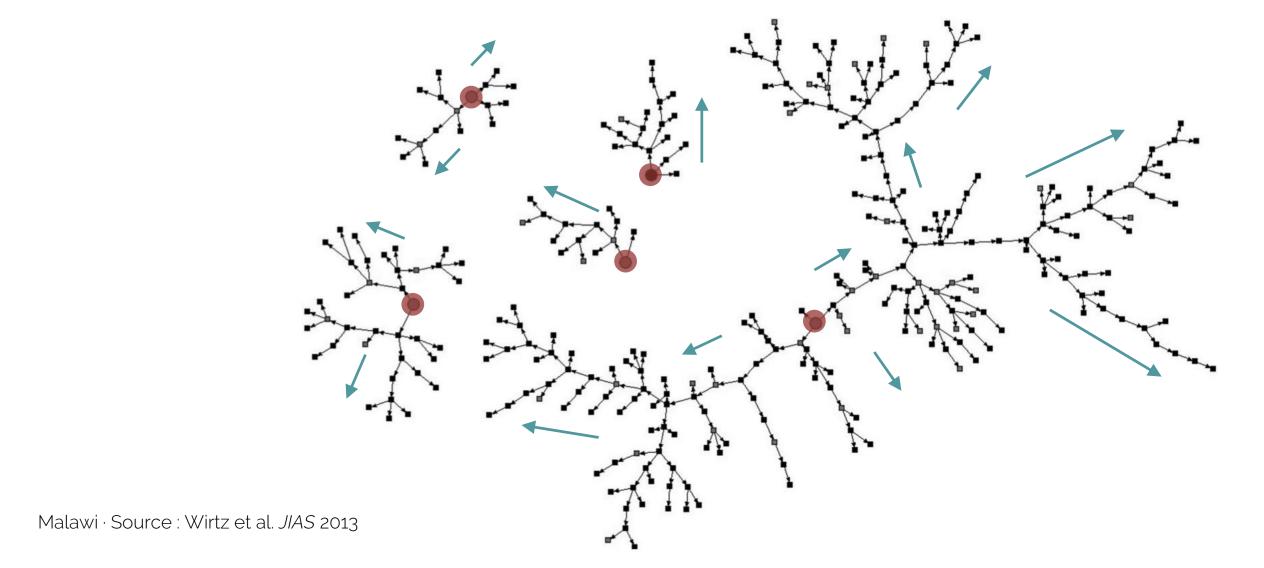
- > moins de rapports sexuels
- > moins de rapports anaux réceptifs
- > entrée en vie sexuelle plus tardive
- > moins de partenaires masculins

Vendredi 6 · 15h · Amphithéâtre A Source : Larmarange et Broqua *AFRAVIH* 2018

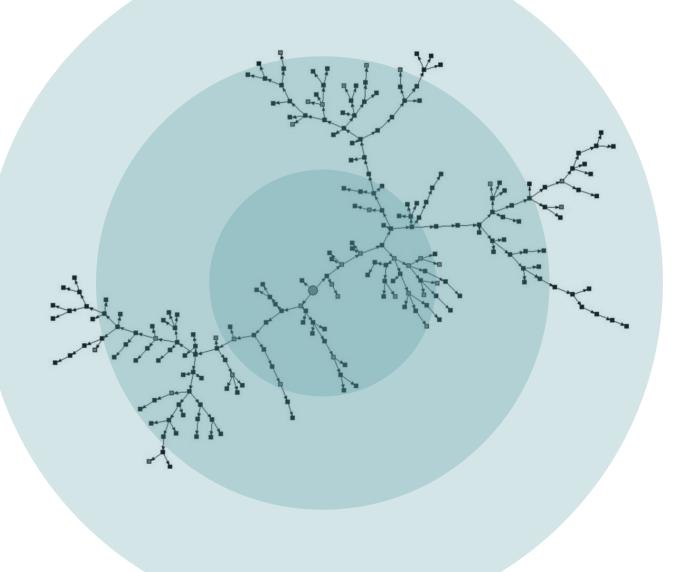


RDS

Respondent Driven Sampling



Lien entre exposition au VIH et insertion dans les réseaux HSH



Orientation déclarée et prévalence du VIH selon vague RDS

Vagues 0-3

49% se définissent Gay 48% infectés par le VIH

Vagues 4-7

48% se définissent Gay 27% infectés par le VIH

Vagues 8-13

27% se définissent Gay 15% infectés par le VIH

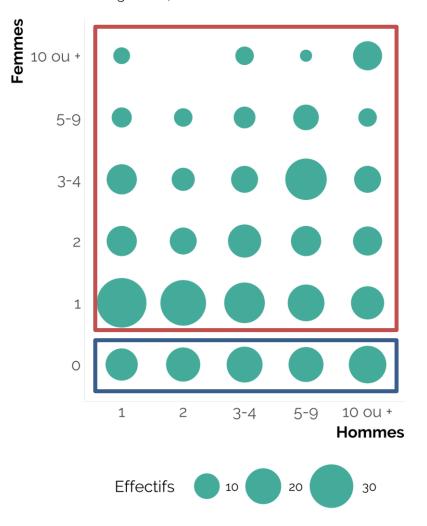
réseau RDS ≠ réseaux sexuels

Lesotho, Malawi, Swaziland Source : Stahlman et al. *STI* 2016

Décomposition des catégories homo- et bisexuels

Partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois

Sénégal 2004 · ANRS 1282



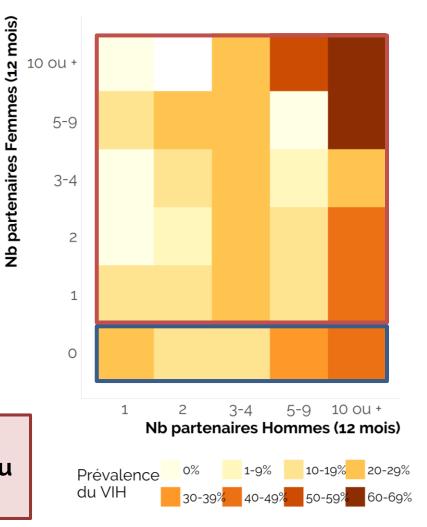
Bisexuels (HSHF)

Homosexuels exclusifs (HSHE)

Forte variabilité de l'exposition au VIH au sein des HSH

Prévalence du VIH selon les partenaires sexuels

Sénégal 2004 · ANRS 1282



Il faut développer des approches différenciées

Pour les plus exposés

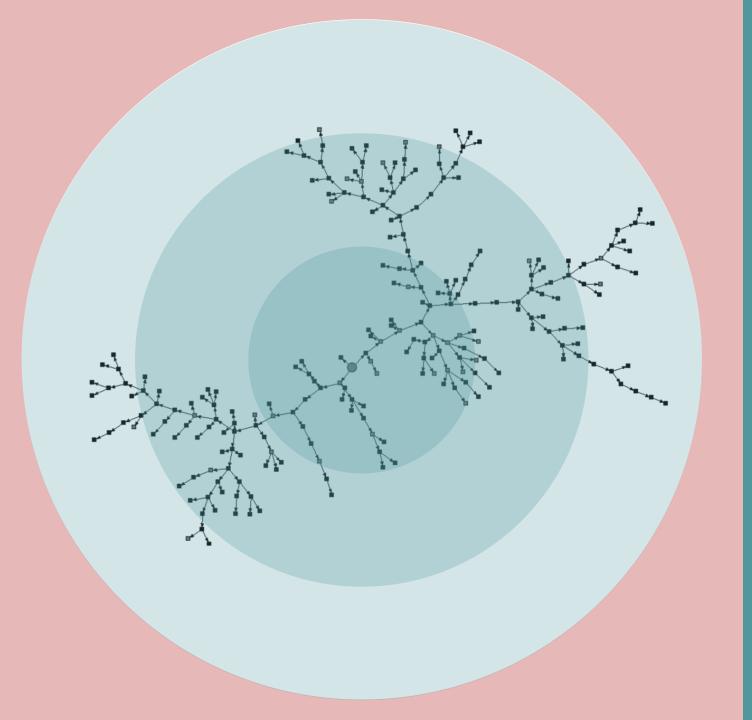
- accès au traitement précoce (si VIH+)
- accès à la prophylaxie préexposition ou PrEP (si VIH-)

Signe encourageant

Les offres de suivi chronique dédiées aux HSH attirent les plus exposés

Ipergay (bras contrôle, France et Canada) incidence de 6,6% (Molina et al. *NEJM* 2015)

CohMSM (Abidjan, Bamako, Dakar) incidence de 5,0% (Couderc et al. *JIAS* 2017)



Gaps de dépistage selon vague RDS

Vagues 0-3

48% infectés par le VIH 53% connaissent leur statut

Vagues 4-7

27% infectés par le VIH 37% connaissent leur statut

Vagues 8-13

15% infectés par le VIH 33% connaissent leur statut

Gaps de dépistage inversement corrélés à la prévalence

Lesotho, Malawi, Swaziland Source : Stahlman et al. *STI* 2016

Une partie des HSH échappent à l'observation Majorité des enquêtés a moins de 35 ans mais déclarent des partenaires plus âgés Retours similaires des acteurs de terrains Difficultés à atteindre les HSH plus âgés, notamment les hommes mariés

Comment les atteindre?

Afrique de l'Est et australe

Projet STAR financé par Unitaid Essentiellement distribution en population générale Quelques expériences pilotes parmi les TS Bonne acceptabilité de l'autotest Relativement bonne sensibilité et spécificité

Afrique de l'Ouest et centrale

Retours d'expérience limités Programmes plus ambitieux d'ici fin 2018

Encore trop tôt pour savoir si

- > les populations clés locales s'approprieront l'autotest
- cet outil permettra d'atteindre ceux qui jusque là n'ont pas accès au dépistage

Les autotests ont un rôle à jouer

OMS

recommandation forte depuis 2016 comme approche complémentaire de dépistage

Modes de distribution de l'autotest VIH

Distribution secondaire Distribution primaire redistribution à ses partenaires pour son propre usage et connaissances

Enjeux: comment accompagner?

- Documentation fournie avec les kits
- Ligne d'information gratuite

Les HSH dépistés n'entreront pas tous en soins dans une structure communautaire Un accueil bienveillant dans les structures sanitaires classiques est requis.

Il faut développer des approches différenciées

Pour les plus exposés

- > accès au traitement précoce (si VIH+)
- accès à la prophylaxie préexposition ou PrEP (si VIH-)
- > accès au dépistage répété

Pour les moins identitaires

- accès à l'autotest VIH
 par distribution secondaire
- accueil bienveillant dans les structures sanitaires classiques
 - → formation des professionnels de santé

Financements contraints

non augmentation des financements alloués au dépistage

Dépistage répété dans les populations les plus exposés

☑ délai infection - diagnostic☑ Mécanique taux de positivité

Pression pour améliorer le rendement du dépistage

mesuré par les taux de positivité, i.e. % de nouveaux diagnostics

Production d'effets pervers

stratégies de contournement risque d'exclusion baisse nouveaux diagnostics

Équilibre à maintenir entre différents indicateurs pour une efficacité optimale du dépistage

Le mieux est le mortel ennemi du bien.

Travailleuses du Sexe : une population hétérogène

- Lieux de prostitution (trottoirs, bars/maquis, hôtels, bordels...)
- > Fréquence du travail du sexe (quotidienne, mensuelle...)
- > Tarifs pratiqués
- > Etc.

Historiquement, une population particulièrement touchée par l'épidémie



Cohorte Yerelon

Prévalence du VIH

TS régulières : 10,3%

TS occasionnelles : 6,5%

Comportement à risque

plus élevés chez les TS occasionnelles (aOR=1,89)

Incidence du VIH

aucune séroconversion observée

Évolution des comportements

u du nombre de partenaires réguliers

7 du l'utilisation du préservatif

Ouagadougou, Burkina Faso Sources : Traore et al. *JIAS* 2015, Traore et al. *STI* 2016

PrEP CI ANRS 12361

Utilisation du préservatif

87% systématiquement avec les clients 59% ≥ 1 rapport sans préservatif (7 jours)

Données d'incidence du VIH

Précarité +++

Éloignement structures sanitaires +++

Nombre de clients +++

Anciennement dans le travail du sexe =

Aujourd'hui · 15h · Amphithéâtre B

Présentation de Marcellin Nouanman

Des besoins importants non couverts en santé sexuelle et reproductive

43% ont déjà eu une grossesse non désirée 39% seulement utilisent une contraception 65% ont déclaré une IST (12 derniers mois) VIH pas toujours une priorité Faible recours au traitement post-exposition

Accès aux soins limités

Faible entrée en soins Peur du stigma Forte mobilité des TS

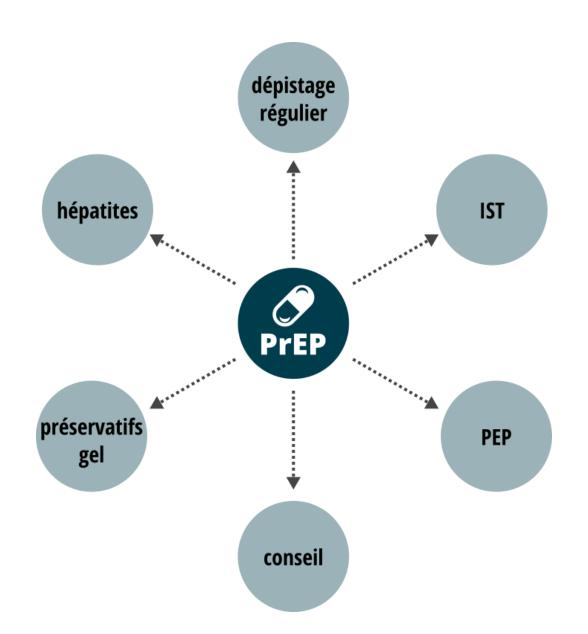


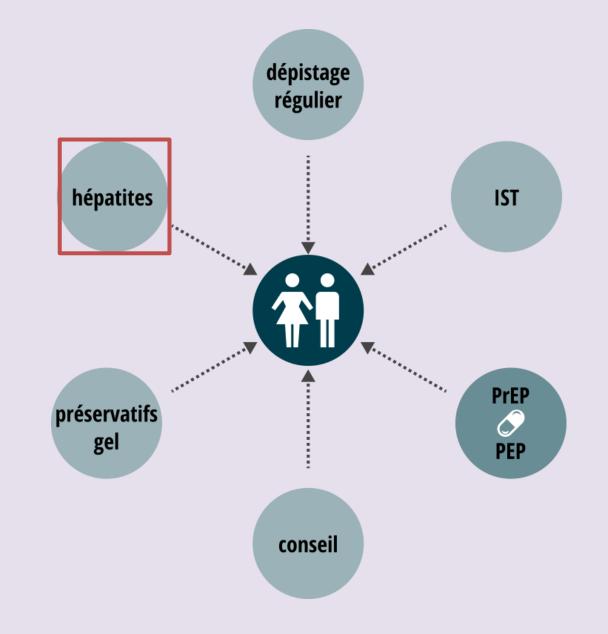
Offre globale en SSR

prise en charge VIH précoce (si VIH+) prévention VIH dont PrEP prise en charge VHB dépistage et traitement IST contraception gestion des menstrues repérage des addictions

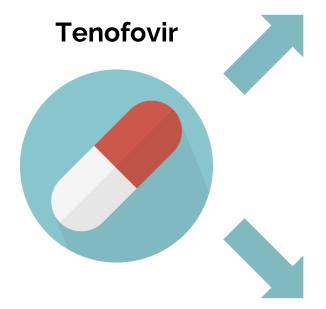
Cliniques mobiles

complémentaires des cliniques fixes suivi trimestriel





PrEP VIH



Traitement Hépatite B

si hépatite B chronique, recommandation OMS

Dans nombre de pays, Tenofovir à la charge du patient en cas de monoinfection VHB

Problème d'équité d'accès si gratuit pour PrEP mais pas pour le traitement du VHB





Appel de Bruxelles pour la PrEP

Pour un accès universel à la PrEP!

Appel mondial pour le renforcement de la lutte contre les hépatites B et C

Vendredi 13h30 - Amphithéâtre A

Il n'y aura pas d'éradication du sida sans faire face aux obstacles entravant les droits de l'homme et les efforts pour accélérer la riposte.

Onusida 2017

Combiner approches et outils innovants

- > traitement antirétroviral précoce
- > PrEP et autres outils de prévention
- > accès au dépistage dont autotests VIH
- formation des acteurs de santé aux spécificités des populations clés
- > offres de soins intégrées en santé sexuelle et reproductive
- > prise en compte des hépatites virales
- > cliniques mobiles
- > recrutement par les pairs

Des populations hétérogènes qui nécessitent des approches différenciées et intégrées, à la fois communautaires et dans les structures classiques, ciblées et non ciblées





Merci

